

Le goût du café noir refroidi de t'attendre,  
Les jours, nés dans l'espoir, se tuent à entreprendre,  
Si tu savais.  
Si tu savais.  
Mes heures pour être belle, pour que tu me remarques,  
Perdue dans la vaisselle, des pas d'un automate,  
Si tu savais.

Si je te cherche encore,  
Si j'espère tes sourires le matin au réveil,  
Si j'attends mon prénom dans ta bouche qui m'appelle,  
Si je te cherche encore,  
C'est que je t'aime toujours.  
C'est que je t'aime toujours.  
Si je te cherche encore,  
Si je veux dans ma main ta main qui se faufile,  
Si je veux la passion à la place de l'utile,  
Si je te cherche encore,  
C'est que je t'aime toujours.  
C'est que je t'aime toujours.

Les baisers sur la joue pour bonsoir et bonsoir.  
Les promesses qui s'échouent que je veux toujours croire.  
Si tu savais.  
Si tu savais.  
Ce silence qui s'installe ,que t'oses plus déranger.  
Et mes joues qui se larment à force de douter.  
Si tu savais.  
Si tu savais.

Si je te cherche encore,  
Si j'espère tes sourires le matin au réveil,  
Si j'attends mon prénom dans ta bouche qui m'appelle,  
Si je te cherche encore,  
C'est que je t'aime toujours.  
C'est que je t'aime toujours.  
Si je te cherche encore.  
Si j'espère dans ma main, ta main qui se faufile,  
Si je veux la passion à la place de l'utile,  
Si je te cherche encore,  
C'est que je t'aime toujours.  
C'est que je t'aime toujours.